

Institut d'études politiques de Paris
ÉCOLE DOCTORALE DE SCIENCES PO
Programme doctoral Politique Comparée, spécialité Russie – CEI
Centre d'études et de recherches internationales

Doctorat de science politique

Le gouvernement de l'ethnicité en Europe post-soviétique

*Une sociologie politique des luttes de classification autour des
populations minoritaires en Lettonie*

Pascal Bonnard

Thèse dirigée par Georges Mink, Directeur de recherche au CNRS (ISP, Nanterre)

Soutenue le 12 décembre 2011

Jury :

M. Dominique Arel, Professeur agrégé (École d'études politiques, Université d'Ottawa), rapporteur

M. Dominique Colas, Professeur des universités (IEP de Paris)

M. Georges Mink, Directeur de recherche au CNRS (ISP, Nanterre)

M. Antoine Roger, Professeur des universités (IEP de Bordeaux), rapporteur

Mme Anne-Marie Thiesse, Directrice de recherche au CNRS (ENS, Paris)

Résumé :

Cette thèse interroge les modalités de construction, de mobilisation et d'appropriation des catégories ethniques en Europe post-soviétique. À partir d'une analyse des dispositifs statistiques et administratifs qui instituent une identification des individus selon leur ethnicité et d'entretiens réalisés notamment au sein d'établissements scolaires, elle examine plus spécifiquement comment, en Lettonie, l'ethnicité a été réactualisée comme principe opérant de division du monde social à partir de la fin des années 1980 et comment elle est activée. Ce travail remet alors en cause l'apparente évidence de l'ethnicité en donnant à voir que le clivage ethnique s'est historiquement constitué par la reformulation de classifications antérieures (fondées notamment sur la confession ou sur l'occupation professionnelle) et qu'il peut s'appuyer, aujourd'hui encore, sur des propriétés liées à la classe ou au lieu de résidence. Il montre parallèlement que l'ethnicité apparaît dans des situations où sa mobilisation permet aux acteurs de faire valoir comme légitimes leurs positions, que celles-ci soient prises dans la compétition politique ou dans des interactions ordinaires. En croisant les outils des sociologies de l'action publique, de la représentation politique et de l'habitus au sein d'une analyse en termes d'opérations de classification, ce travail amène donc à penser l'ethnicité comme une catégorie sans cesse retravaillée par la confrontation de ses usages juridico-administratifs, politiques et individuels. Plus largement, cette thèse contribue à la compréhension des modalités d'élaboration et de mise en œuvre d'une classification ainsi que de ses enjeux.

Abstract:

This dissertation examines the conditions and mechanisms which activate ethnicity in post-Soviet Europe as a potent way to define oneself, to describe the social world and to act in it. The research draws on an analysis of statistical and administrative instruments which identify people according to their ethnicity. It also draws on a set of face-to-face interviews collected in schools as well as with political representatives. Specifically, this dissertation examines how ethnicity became a relevant principle of social division in Latvia starting at the end of the 1980s and how ethnicity is activated. This study challenges existing literature on ethnicity which do not question how ethnicity becomes salient. It argues that the ethnic cleavage has historically been shaped by reformulating previous classifications (based on religious confession and social occupation, for example) and that nowadays ethnicity may still be ascribed or claimed on the basis of social properties that are related to the class or the place of residence. It also shows that ethnicity is made salient when it enables actors to claim their position as legitimate, regardless of whether these positions are taken in political competition or in everyday interactions. By bringing together perspectives borrowed from the sociology of public policy, of political representation and of habitus into the framework of a sociology of classifications, this dissertation contributes to our understanding of how identity classifications are shaped and enacted, as well as highlights the power relations at play in this process.